

Lioudmila Konstantinova & Gosha Ostretsov

La théorie du tout

7-20 septembre 2018, Paris

Les confidences de l'adepte de la Théorie du tout :

*« Tous ses actes sont guidés par une force invisible.
Le rythme individuel de son cœur est raccordé à une résonance cosmique.
La compréhension du temps a aliéné sa conscience.
Il a donné au temps une dimension esthétique aussi changeante que le temps lui-même.
Il a construit des mégalithes, les « temples-calendriers » et il se prend à adorer les astres.
Il a créé sa propre culture et son propre art.
La deuxième nature qu'il a créée avec ses œuvres est l'ombre de sa conscience.
La science lui promet le passage vers un espace multidimensionnel.*

Nous, artistes, essayerons d'expliquer le sens de ces confidences à travers nos œuvres. »

Lioudmila Konstantinova, Gosha Ostretsov

En physique contemporaine « La théorie du tout » explique le monde à partir de cinq interactions fondamentales. C'est aussi autour de l'interaction que nous avons construit cette exposition, celle des œuvres de Lioudmila Konstantinova et Gosha Ostretsov unis dans la vraie vie et si différents artistiquement.

La série des tableaux de Lioudmila Konstantinova " Les couples " est le fruit d'une longue réflexion sur l'interaction entre les êtres menant jusqu'à l'absurde. Nous retrouvons cette interaction entre amoureux, voisins, collègues, et également entre l'artiste et le spectateur.

Les œuvres de Gosha Ostretsov, créées pendant ces trois dernières années s'inspirent de récentes découvertes astrophysiques et de phénomènes paranormaux. L'artiste nous propose un projet : « Le collapse des écrivains » Cette série de six planches à dessin, représente Fiodor Dostoïevski, Anton Tchekhov, Léon Tolstoï, Charles Baudelaire, Marcel Proust et Arthur Rimbaud, les icônes de la littérature russe et française. L'artiste les présente comme aspirés dans un « trou blanc ». Le concept des « trous blancs » a été introduit en physique par le cosmologiste soviétique Igor Novikov et signifie une région située dans le passé où il est impossible de rester. Les figures des écrivains ici se dissolvent dans ce passé dont on ne peut que sortir mais qui nous marque à jamais. Images, où les notions du passé et du présent interagissent dans la relativité physique et existentielle.

Nous présentons aussi les œuvres de jeunesse de Gosha Ostretsov, des années 80, consacrées aux fantaisies érotiques de personnages thériantropiques. Très

expressives et décalées par rapport à sa production actuelle, elles ne parlent pas moins de l'attrance de l'artiste pour des mondes étranges et parallèles.

Lioudmila Konstantinova (Людмила Константинова)

Lioudmila Konstantinova, née à Moscou en 1980, est diplômée de l'Institut d'architecture et de l'Institut des problèmes de l'art contemporain créé en 1992 par Yossif Backstein.

Inspirée par l'abstraction géométrique et l'esthétique de l'avant-garde russe, Lioudmila Konstantinova se nourrit d'influences aussi diverses que le suprématisme et le conceptualisme. A travers son art, elle interroge la grande histoire et l'histoire de l'art avec un intérêt particulier pour l'héritage du totalitarisme soviétique et de la New-Wave des années 80.

Les œuvres de Lioudmila Konstantinova sont présentes dans les collections de la Galerie Tretyakov à Moscou, de la Galerie Saatchi à Londres et dans de nombreuses collections privées.

Gosha Ostretsov (Гоша Остретсов)

Né en 1967 à Moscou, où il vit et travaille, Gosha Ostretsov est un artiste russe reconnu, issu de la nouvelle génération d'artistes de la Russie post-soviétique.

Formé à l'Ecole du Décor du théâtre du Bolchoï, il passe quelques années à Paris, à partir de 1988, aux côtés des deux grands stylistes que sont Jean-Charles de Castelbajac et Jean-Paul Gaultier. De cette expérience il retient leurs univers très colorés et très pop qui l'amènent à poursuivre un travail plus personnel et orienté vers les arts plastiques.

Il s'inspire alors de la bande dessinée où il peut s'exprimer aisément et surtout mettre en lumière cet art oublié et banni par les bolchéviques. La science fiction est au cœur de son travail à travers ses bandes dessinées, ses dessins, mais aussi ses installations qu'il n'hésite pas à mettre en scène autour d'histoires fantastiques. Ses créations détonent, et empruntent la gestuelle de l'abstraction lyrique américaine avec des coulures et un grand dynamisme révélé par les sujets qu'il dessine: des super héros aux super pouvoirs, des héroïnes, des combats entre héros et monstres tout droit sortis de son imagination hors norme. Gosha Ostretsov exprime sa volonté de vouloir échapper au quotidien, à ses contradictions et aux tyrannies de notre société ; ses héros sauvent l'existence et ses installations entendent agir comme des révélateurs de vérités destinés à susciter une prise de conscience de leur spectateur.

En 2010, il a réuni un groupe d'environ vingt artistes sous le nom de VGLAZ. En 2012, le collectionneur et galeriste Charles Saatchi a choisi certains de leurs travaux pour une exposition collective appelée « La gaïté est le trait dominant de l'Union Soviétique ». Les œuvres de Gosha Ostretsov sont présentes dans des collections prestigieuses telles que le Centre Pompidou, le Musée d'Art Russe de Saint Petersburg, la galerie Tretyakov de Moscou, le Centre National d'Art Contemporain de Moscou, le Musée d'Art Moderne de Moscou, la collection Zabłudowich à Londres.